

Le texte d'aujourd'hui nous dit que Jésus s'adressait en paraboles aux foules. Ce qui n'est plus tout à fait exact puisque, dans ce chapitre 13 de Matthieu, il est en réalité de retour à la maison... sans plus de précisions. La maison, c'est là où est Jésus avec ses disciples qui l'écoutent. *Nous*, en ce moment dans la maison Église. Nous qui avons peut-être déjà compris qu'avec Jésus nous sommes bien en présence de la semence divine qui a été jetée en notre monde, que nous avons trouvé le trésor caché et la perle rare.

« **Le Royaume des cieux est comparable à...** » Jésus parle du Royaume en parabole car il n'est pas un lieu que l'on peut décrire. Il parle d'une quête, d'une découverte, et la question semble bien celle de la valeur, du prix (trésor, perle...). À quoi est-ce que j'accorde du prix, de la valeur ? « *Là où est ton trésor, là aussi est ton cœur* » (Mt 6, 21) : ne te fais pas illusion.

Jésus ne peut partir que de notre vie quotidienne. Ce que j'appelle notre vie *horizontale*, nos activités pour être en vie, pour assurer notre vie : le labourage, le commerce, la pêche. Mais pour ouvrir à une autre dimension de la vie, celle que j'appellerais *verticale*. Celle qui donne son prix, sa valeur, son sens, son orientation à nos existences. Celle qui me fait sentir vraiment vivant, qui donne sa valeur, son poids, sa densité, sa saveur à ma vie.

C'est cela une parabole : une histoire qui révèle, qui dévoile, au cœur de mon existence quotidienne, une autre facette, plus cachée, enfouie (comme l'image du trésor enfoui) et pourtant si essentielle de l'existence. Cela permet à l'auditeur, à celui qui écoute la Parole, soit de faire l'effort de comprendre, de relire pour lui-même, soit de passer son chemin. Le Royaume se donne à celui qui cherche. « *On ne donne pas de perles aux cochons* » (Mt 7, 6), dit une autre parole, rude, de l'Évangile. Nous voyons bien, autour de nous, ceux pour qui la vie horizontale semble suffire. Et ceux qui cherchent, qui attendent autre chose. Mystère de ceux pour qui le Royaume semble préparé...

Et on ne peut que multiplier les paraboles car lorsque nous croyons tenir une vérité certaine avec une première parabole, une seconde vient aussitôt nuancer ce qui vient d'être compris.

Le Royaume ressemble à ce qui se donne à nous sans que nous l'ayons voulu, et pourtant ce don change le cours de notre vie. Une manière de dire qu'on ne s'empare pas du Royaume : on l'accueille. Que ce qui est le plus précieux dans nos existences ne s'achète pas, on ne fait pas main basse dessus, on le reçoit avec gratitude et joie. À chacun de vous, frères et sœurs, de faire mémoire du don. Quel est le don reçu qui a été, est, le trésor qui a modifié vos vies. Une rencontre, un regard, un amour où vous avez pu sentir que ce trésor, c'était peut-être bien vous-même qui en étiez le champ dans lequel il avait été enfoui. Que la valeur venait de ce regard, de cette relation, qui donnait tant de prix à vos vies. La joie en

est l'indice. On peut se donner de la satisfaction, du plaisir, mais on ne se donne pas la joie par soi et à soi-même ; la joie, elle se reçoit comme un grâce.

Le Royaume est une quête, il faut le chercher pour qu'il se donne à nous, enfin. « *Il est comparable à un négociant qui recherche des perles de grand prix...* » Rappelez-vous, frères et sœurs, la première question de Jésus aux disciples du Baptiste qui viennent à lui : « *Que cherchez-vous ?* » Voyez combien on ne peut parler du Royaume qu'en paraboles. Je viens de vous dire que le Royaume se donne, on ne s'en empare pas, et maintenant je vous dis que si on ne le cherche pas, on ne le trouve pas. Beaucoup ont pu faire cette expérience d'une quête qui a semblé infructueuse et qui se donne un jour où nous n'y pensions plus. Mais cela se donne parce que nous l'avons cherché, désiré, voulu. N'est-ce pas la phrase qui pourrait résumer notre relation à Dieu ? Lui qui se donne parfois dans la lumière de l'évidence et qui se voile souvent dans le chemin aride d'une recherche longue.

Mais alors, comment discerner la valeur véritable, la vie véritable en nous, la perle qui se cherche, le royaume qui est enfoui ? Eh bien oui, le Royaume est aussi comparable à ce filet de pêche qui ramène un peu de tout. À l'image du champ semé de bon grain et d'ivraie. Il faut du temps pour discerner ce qu'un désir en nous cache de bon, de véritable, et qui va venir à la lumière. Et ce pour quoi nous avons investi tellement d'énergie et qui se révèle tellement vain. Patience ! Frères et sœurs, le temps de l'accomplissement vient.

Apprends-nous, Seigneur, le discernement de nos vies. La patience de notre propre croissance. La ténacité dans la recherche. « *Avez-vous compris tout cela ?* » Notre *oui* demeure timide, Seigneur. Mais nous sommes en chemin vers Toi, le Royaume qui s'est manifesté parmi nous.

Amen.